# L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 3 OCTOBRE 1857

Imprimé et publié par
F. WEISSE & Co.
IMPRIMEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR, E. DUVERGER, S. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.


NOUVELLE-ORLEANS: SAMEDI MATIN, 3 OCTOBRE.

## Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

### Ventes à l'encan de ce jour.

Par J. A. Beard & Co—A midi, à l'Arcade de Banks, huit esclaves.

Par N. Vignié—à midi, à la Bourse St Louis, une négresse bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse.

Par B. Turpin—à 10 heures et demie, au No 47 rue des Magasins, eaux-de-vie, vins, sardines, etc.

Par M. Barnett—à son magasin d'encan, pantalons, mantelets de dames, couvertures, broderies, argenterie plaquée.

Par Tourné & Thomas—à la rotonde de la Bourse St Louis, trois jolis petits sujets.

## La Nouvelle Douane.

Nous avons recueilli, sur la nouvelle douane de la Nouvelle-Orléans, des renseignements assez intéressants pour que nous leur donnions aujourd'hui la place d'honneur dans l'Abeille. Cette douane une fois achevée sera un des plus grands édifices du monde. Le plan en a été dressé par A. T. Wood; cet architecte, mort en 1853, a été remplacé par M. G. T. Beauregard, ingénieur louisianais de beaucoup de distinction et d'un grand mérite. La première pierre de l'immense bâtiment a été posée par Henry Clay, le 22 février 1849, anniversaire de la naissance de Washington.

La nouvelle douane couvre un square de superficie; la façade de la rue du Canal a 334 pieds de longueur, et celle de la Nouvelle-Levée, 311. Les quatre faces mises bout à bout offriraient un quart de mille d'étendue. La superficie est de 87,333 pieds carrés. Les fossés creusés pour les fondations avaient huit pieds de profondeur. Des madriers de chêne de trois pouces d'épaisseur, sur lesquels ont été placées transversalement des solives boulonnées d'un pied d'épaisseur, avec du ciment et des coquilles dans les interstices, ont reçu d'autres madriers et d'autres solives, consolidés de la même manière, et forment une assise de deux pieds et un quart d'épaisseur, sur laquelle reposent des fondations de quinze pieds d'épaisseur en général pour les murs extérieurs, et de vingt-deux pieds aux quatre angles extrêmes de l'édifice et près des ouvertures du rez-de-chaussée. Les fondations des murs intérieurs ont neuf pieds de largeur. Les travaux souterrains couvrent environ les deux tiers de la superficie du sol sur lequel s'élève le batiment.

Le poids total de l'édifice, quand il sera terminé, sera de 86,000 tonneaux, soit 173,319,040 livres. Les murs, qui ont déjà atteint une élévation de 63 pieds et qui doivent en avoir 85, varient de 4 à 12 pieds d'épaisseur.

Le granit employé par l'architecte provient de Quincy, dans l'Etat du Massachusetts, et est fourni par la maison Luther Mann. La pesanteur des blocs varie de quatre à dix-huit tonneaux. On les débarque en face de la Douane et ils y sont transportés sur un chemin de fer. Ils sont enlevés de terre et hissés par une machine locomobile de la force de cinquante chevaux que l'on peut voir au coin de la rue du Canal et de Front Levee. Au-dessus des quatre immenses murs extérieurs règne aussi un chemin de fer qui sert à transporter les blocs à l'endroit où ils doivent être placés. Ces pièces arrivent toutes taillées; celles destinées au revêtement extérieur ont un pied et demi d'épaisseur.

La portion de granit qui entre dans la construction des murs pèsera environ 11,000 tonneaux; si on en faisait des blocs de six pouces cubes, elle suffirait à paver une rue de vingt pieds de largeur et de trois milles de longueur! Si l'on se décide à parqueter le rez-de-chaussée de la Douane en dalles de granit, ce seul travail coûtera avec les matériaux environ $62,000.

On emploiera pour les escaliers 340 degrés en granit qui coûteront près de $27,000. Les pièces de revêtement pour l'extérieur exigeront une dépense totale de plus de $143,000. Quatre colonnes de granit, de 43 pieds 9 1/2 pouces de hauteur et de 4 pieds 8 pouces de diamètre à la base, sont placées au-dessus de chacune des entrées principales. Trente-quatre pilastres sont en outre disposés sur les quatre faces du vaste batiment; dix regarderont la rue du Canal et huit chacun des trois autres côtés du quadrilatère. Il serait difficile d'estimer le coût total du granit qui sera employé; tout ce que nous pouvons dire, c'est que le 30 juillet de l'année dernière, on évaluait à $275,000 la quantité nécessaire pour achever la douane.

Abordons maintenant le chapitre du fer. C'est M. Charles Knap, de Pittsburg, qui le fournit, et le 30 juillet 1856 la quantité nécessaire à l'achèvement de l'édifice était estimée à $688,272 57; on en avait déjà employé pour une valeur de $100,000. Le coût total s'élèvera probablement à $800,000. Les traverses destinées à soutenir les parquets sont fondues par MM. Cooper et Hewitt, de New-York; on en compte 1702 dont la longueur varie de 16 à 92 pieds et l'épaisseur de 7 pouces à 4 pieds. La plus forte pèse 6 tonneaux. Leur longueur totale est de 36,061 pieds, équivalant à une étendue de près de 7 milles. De distance en distance s'élèvent des arches en maçonnerie servant d'appui aux lambourdes de fer.

Toutes les portes seront en fer et les principales ont été confiées aux plus habiles ouvriers des Etats-Unis. Quatre d'entre elles, fermant les principales entrées correspondant à chaque face du batiment, seront bronzées et auront 12 pieds de largeur sur 18 pieds de hauteur. Celle de l'entrée située rue de la Nouvelle-Levée est terminée.

La toiture sera entièrement de fer galvanisé.

MM. Learned, Fisher & Co., en New-York qui fournissent le marbre, en font extraire la plus grande partie des carrières du comté de Westchester, Etat de New-York. Le 3 juillet 1856, l'architecte évaluait à $575,000 le prix du marbre dont il avait encore besoin. La vaste pièce affectée aux bureaux du collecteur de la Douane et dont les murs, du parquet au plafond, ont 41 pieds d'élévation, sera complètement lambrissée de marbre blanc. Cette pièce est située au second; elle a 117 pieds de longueur sur 90 de largeur, et elle est entourée d'immenses vestibules. Le marbre dont seront revêtus les murs à l'intérieur coûtera $148,000, et les dalles du parquet, qui seront également de marbre, $25,000.

La Salle du Collecteur, dont nous venons de parler, forme le centre du quadrilatère; elle est éclairée par un dôme magnifique de 90 pieds de hauteur sur quarante de diamètre à la base. Son sommet sera à 138 pieds d'élévation du sol. Le dôme est soutenu par 14 colonnes de marbre cannelées de 41 pieds de hauteur, et dont les chapitaux, qui coûtent $6,500 chacun, sont du plus beau marbre du Vermont. Des bas-reliefs représentant des figures allégoriques, ainsi que le cotonnier, la canne à sucre, le magnolia, l'acanthe, la plante du tabac, ornent ces colonnes dont le prix s'élèvera à $150,000. Une des faces intérieures de la salle du collecteur est divisée en trois paneaux, que rempliront trois gigantesques médaillons taillés dans du marbre de Carrare, et dans deux desquels seront sculptés, de bas relief, la statue de Jackson et celle de Bienville; le cartouche du milieu renfermera les armes de l'Etat. Les statues de Jackson et de Bienville auront huit pieds de hauteur, elles ont été exécutées par M. Defrasse, artiste dont notre ville est justement fière. Celui-ci a sculpté la figure de Bienville d'après un portrait du fondateur de la Nouvelle-Orléans trouvé au Canada par M. De Bow.

Le prix du marbre employé dans la salle du collecteur s'élèvera à $590,000. Quatre escaliers en marbre blanc feront communiquer les principales entrées avec l'intérieur du batiment. Le total des degrés en marbre sera de 240; ils coûteront $32,764.

La quantité de briques qu'absorbe l'édifice est fabuleuse: l'architecte en achète à mesure qu'il lui en faut. Il n'a conclu de marché permanent avec aucun briquetier.

Le bois entré dans la construction de la Douane depuis le commencement des travaux jusqu'au 1er juillet de cette année représente une valeur de $100,000. Nous croyons que l'échafaudage seul a coûté $50,000.

Le 1er juillet dernier il avait été dépensé pour les travaux exécutés jusqu'alors $2,126,000, mais il restait une grande quantité de matériaux achetés d'avance. La Douane ne pourra guère être terminée avant cinq ans: l'édifice coûtera environ trois millions deux cent cinquante mille piastres. Environ la moitié de l'intérieur (39,752 pieds carrés de salles, bureaux, etc.) est terminée et est occupée depuis quelques mois par les employés de la Douane. Les pièces ainsi utilisées sont au nombre de sept au premier et de neuf au second: les premières sont séparées par quatre grands corridors et ont, du parquet au plafond, 25 pieds d'élévation; les secondes ont 16 pieds d'élévation et cinq corridors. Elles ont une toiture provisoire, mais elles sont complètement terminées à l'intérieur.

Pour donner à nos lecteurs une idée assez exacte des vastes dimensions de la nouvelle Douane, nous dirons que tout ce qui y est matière solide formerait, si on en faisait une masse générale, environ huit millions de pieds cubes. Il y aurait de quoi construire un monument carré de vingt pieds sur chacune de ses faces et de quatre milles de hauteur.

Comment aérer un si vaste édifice, dont le centre est à une si grande distance de la rue? Voici l'ingénieux moyen qui a été imaginé et qui sera mis à exécution. On percera au-dessus de l'un des escaliers secondaires une sorte de tunnel perpendiculaire qui aboutira au faîte du batiment. Une communication sera de la sorte établie avec l'air extérieur. Une pompe aspirante, mue par la vapeur, attirera l'air du dehors à travers l'énorme conduit et le fera pénétrer dans une chambre ou réservoir de 90,000 pieds cubes de contenance. Des tuyaux placés dans l'intérieur des murs et communiquant par un soupirail dans chaque chambre distribueront dans toutes les pièces l'air accumulé dans le réservoir et qui sera soumis à une pression suffisante pour qu'il circule avec rapidité par les issues qui lui seront offertes. En hiver, cet air sera chauffé par la vapeur, de manière à combattre, partout où il se répandront, les effets du refroidissement de la température. Le tunnel et le réservoir seront donc une source de fraîcheur en été et un puissant calorifère dans la saison des frimas.

Les travaux de forge s'exécutent maintenant dans l'extérieur du batiment: une machine à vapeur de la force de six chevaux y fonctionne perpétuellement. On vient d'installer un peu plus loin une machine de la force de dix-huit chevaux pour faire manœuvrer la grue au moyen de laquelle les matériaux sont portés dans les étages supérieurs. On voit dans la forge une colossale paire de ciseaux, mus par la vapeur, qui entament des barres de fer d'un pouce d'épaisseur et les tranchent d'un seul coup.

Tout le rez-de-chaussée de la douane, du côté de la Vieille Levée, sera occupé, jusqu'à une profondeur de 60 pieds, par les bureaux de la poste; au-dessus se trouveront les cours fédérales ainsi que leurs greffes. On sait que le Congrès a voulu réunir dans un seul édifice tous les bureaux du Gouvernement. Quelques chambres du rez-de-chaussée sont si obscures, que, pour y faire pénétrer un peu de jour, le Congrès sera obligé d'acheter les magasins situés en face et de les abattre. S'il recule devant cette dépense, les employés de la poste seront obligés, depuis le matin jusqu'au soir, de travailler à la lueur du gaz, ce qui est très fatigant et fort nuisible à la santé.

Les fondations de la Douane pourront-elles soutenir l'immense poids de l'édifice quand les entrepôts seront remplis de marchandises? Lorsque le batiment sera terminé, sa pesanteur sera de 20 livres par pouce carré, et on estime que le sol de la Louisiane ne peut pas soutenir un poids de plus de 10 livres par pouce carré. Il n'est donc pas surprenant que les murs se soient enfoncés de dix-huit pouces dans le sol depuis leur construction. Malheureusement le tassement n'a pas été égal sur tous les points. Le sommet des murs n'est plus de niveau: entre l'angle formé par la rue du Canal et la Nouvelle Levée, et l'entrée principale de la rue de la Douane il y a une différence de six pouces! La flexion a été si considérable que les arches se sont crevassées dans le centre de l'édifice et qu'il a fallu les remplacer. Le forage du puits artésien de la rue du Canal et de celui de l'hopital de Marine a démontré qu'à trente pieds au-dessous de la surface du sol se trouvaient des couches solides de terre capables de résister au poids le plus énorme. En enfonçant des pilotis à cette profondeur et en construisant les fondations par dessus ce rempart, le tassement eut été à peine perceptible.

Quatre-vingt-dix ouvriers sont employés aux travaux; ils y sont ordinairement au nombre de 200.

L'intérieur de la Douane est en ce moment l'image du chaos, tout y est confusion et désordre. Il y règne une inconcevable anarchie de briques, de mortier, de granit, de fer, de bois et de marbre. Le sifflement de la vapeur et le grondement sonore des soufflets de forge se mêlent au grincement des scies et au bruit retentissant des marteaux répercuté par mille échos. Celui qui s'aventure dans l'intérieur du labyrinthe, est sûr de s'y perdre; il rencontrera tant de passages, de détours, de vestibules, de galeries, de corridors, de chambres, tant d'escaliers se croisant dans tous les sens, qu'il lui sera impossible, sans l'obligeance des ouvriers, de trouver une issue pour sortir de ce dédale.

La nouvelle douane de la Nouvelle-Orléans sera un des plus beaux édifices des Etats-Unis. Les travaux y sont exécutés avec une grande habileté, et rien n'est épargné pour donner à ce monument toute la solidité désirable.

Navires attendus.—On trouvera sur la seconde page de notre feuille, la liste générale des navires partis ou devant partir pour la Nouvelle-Orléans; ils sont au nombre de 36, à savoir: De New-York 28, Boston 14, Philadelphie 7, Charleston 1, Baltimore 2, Havre 9, Bordeaux 1, Marseille 1, Anvers 1, Liverpool 16, Cuxhaven 1, Newcastle 1, Bristol 1, Rotterdam 1, Gênes 1, Bremerhaven 5, Malaga 5, et Rio-Janeiro 1.

### ARRIVAGES DE DENREES.

Il est arrivé hier, jusqu'à 9 heures du soir, à la Nouvelle-Orléans, par bateaux à vapeur:

| | |
|---|---|
| Coton—10,041 balles. | Bœuf salé—2 barils. |
| Farine—2318 barils. | Pommes de terre— |
| Maïs—1945 sacs. | 936 barils, 179 sacs |
| Blé—108 sacs. | Beurre—28 barils. |
| Tabac—point. | Fromage—202 caiss., |
| Avoine—point. | Graisse—52 barils. |
| Porc—105 barils. | Pommes—les barils. |

Horrible tragédie dans l'Arkansas—Dans la nuit du 14 septembre, deux nègres s'introduisant chez une veuve, Mme Hill, domiciliée près de la petite ville de Berlin, Etat de l'Arkansas, l'ont assassinée et ont ensuite fait main basse sur tous les objets précieux que renfermait la maison. Ils ont également égorgé une négresse qui couchait dans la cuisine, et, traînant les deux cadavres au milieu de la principale chambre, ont mis le feu au batiment dans l'espoir que les flammes feraient disparaître les traces de leur double crime. Plusieurs nègres ont été arrêtés et deux d'entre eux se sont reconnus coupables et ont fait de complets aveux. La multitude a allumé un bucher et y a jeté les deux meurtriers.

M. Benton.—On écrit de Washington que la maladie de M. Benton s'est aggravée et que l'état du célèbre Missourien ne laisse presque plus d'espoir à ses amis. M. Benton a fait savoir sa situation à sa famille par une dépêche télégraphique et a prié plusieurs de ses parens de se rendre auprès de lui.

Aux contribuables.—On verra par une annonce insérée plus loin, que les tableaux d'assessement du second district sont terminés et qu'ils seront exposés au bureau du recorder Fabre, pour que les contribuables puissent les examiner, pendant trente jours à partir du 5 courant.

Dividende.—La compagnie d'assurances de la Nouvelle-Orléans vient de déclarer un dividende de vingt-cinq pour cent.

Paroisse Morehouse.—Il règne beaucoup de maladies dans cette paroisse; la plupart des habitans en ont été atteints.

Changement de bureaux.—On verra par nos annonces que M. Cyprien Dufour, avocat, a transporté son bureau rue Bienville, No 84.

M. Edward Barnett, notaire, a transporté le sien rue Royale No 50, entre Douane et Bienville.

Le Docteur Sabin Martin a transporté son domicile rue Conti No 146, entre Dauphine et Bourgogne.

Professeur de musique et de langues.—M. S. Ries donne des leçons de musique et de langues. C'est un homme de talent et un bon professeur. Voir aux annonces.

Tir au pistolet.—Nous recommandons aux amateurs le tir au pistolet de MM. A. Tixerres & Co, 123, rue de Chartres. Voir aux annonces.

Tapis, nattes, etc.—Tapis anglais, tapis de velours, tapis de Bruxelles, nattes de toutes les nuances, toile cirée pour parquets, rideaux de dentelle, rideaux damassés, on trouve chez Elkin & Co, 58 rue du Camp, et 9 & 11 Bank Place, tout ce qui sert à l'ornement des salons, chambres à coucher, salles à manger, etc. Leur assortiment est aussi riche que varié. Avis aux familles.

Vin de Champagne.—Un journal champenois apprécie en ces termes la prochaine vendange:

"La maturation avancée du raisin permet d'apprécier aujourd'hui approximativement ce que pourront être la qualité et la quantité du vin en Champagne.

"La persistance de la chaleur augmentera certainement la qualité du vin de 1857, mais elle agira en sens contraire sur la quantité; cependant le nombre des grappes, quoiqu'elles soient très diminuées de grosseur, n'en sera pas moins considérable, et il y aura une bonne et longue vendange pour les vendangeurs de la Picardie, des Ardennes, de la Lorraine et de la Champagne. Tout annonce qu'elle commencera dans le bassin de la Marne vers le 18 septembre. L'année 1857 sera classée, pour la qualité, au nombre des années remarquables en Champagne."

## Dépêches télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

### Nouvelles d'Europe DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

### ARRIVEE DE L'ARABIA.

*Derniers avis de l'Inde.*

Panique à la Bourse de Paris.

LE CREDIT MOBILIER EN BAISSE.

Concha doit rester à Cuba.

LE COTON EN HAUSSE.

### Autres révoltes dans l'Inde.

TRAITÉ, DANS LE NEBRASKA, AVEC LES INDIENS PAWNEES.

*Les Mormons se préparant à la lutte.*

(PREMIERE DEPECHE.)

New-York, 2 octobre—L'*Arabia*, steamship de la malle royale, parti de Liverpool dans l'après-midi du samedi 19 septembre, est arrivé à New-York.

*Nouvelles commerciales.*

Liverpool, 19 sept.—Les ventes de coton se sont élevées, pendant la dernière semaine, à 73,000 balles, dont 29,000 pour la spéculation et 2000 pour l'exportation.—Les qualités middling ont éprouvé une hausse de 1/8 d.—Les ventes d'aujourd'hui sont évaluées à 6,000 balles; le marché était calme, mais ferme à la clôture.—L'Orleans middling est coté 9 3/16 d, le Mobile 9 1/4, et l'Upland 9 1/8 d.—Le stock du port indiqué, en gros, 312,500 balles.

Les avis du Havre marquent le New Orleans très ordinaire à 126 fr; les ventes de la semaine y ont été de 18,000 balles.

Les consolidés au comptant ont fermé à 90 1/8, 90 1/4.

Le marché aux céréales était calme à la clôture.

La farine tend à la hausse.

Les nouvelles de Manchester sont satisfaisantes.

*Ports Etrangers.*

Les steamers *North Star* et *City of Washington* ont touché à Liverpool.

[DEUXIEME DEPECHE.]

NOUVELLES GENERALES.

*Derniers avis de l'Inde.*

Les dernières dates de l'Inde sont du 29, devant Delhi. A cette date, la place était encore occupée par les rebelles.

Une rumeur annonce que les forces britanniques se sont retirées de devant Delhi, à cause des nombreuses maladies qui régnaient dans leur camp; mais, d'autre part, on rapporte, au contraire, que de grands renforts sont arrivés aux Anglais et qu'ils se proposent de livrer l'assaut sous peu de jours.

D'autres révoltes ont éclaté, dont une dans un régiment de la Présidence de Bombay.

Les troupes britanniques ont gagné plusieurs victoires sur les rebelles.

*Le câble transatlantique*

Le cable du télégraphe transatlantique doit être mis en réserve dans le "Plymouth navy Yard", jusqu'à l'année prochaine.

*Le Plymouth.*

Le *Plymouth*, corvette de guerre, est arrivée.

FRANCE.

*La Conférence impériale.*

On rapporte, relativement à l'entrevue de Stuttgardt, que Napoléon serait désireux de voir le czar se rencontrer à Paris avec la reine Victoria.

*Le ministre espagnol.*

Le ministre d'Espagne à Paris a offert sa démission; elle n'a pas été acceptée.

*Marchés monétaires de Paris et de Vienne*

Une panique s'est déclarée à la Bourse de Paris; les actions du Crédit Mobilier ont subi une forte dépréciation.

Une autre panique financière règne à Vienne.

ESPAGNE.

Des lettres d'Espagne annoncent que Concha doit conserver le gouvernement général de Cuba.

PRUSSE.

L'*Alliance Evangélique* s'est réunie en session à Berlin.

IRLANDE.

La loi martiale a été proclamée à Belfast.

CHINE.

On n'a aucunes nouvelles de la Chine.

INDIENS D'AMERIQUE.

St Louis, 2 octobre.—Le général Denver, commissaire des affaires indiennes, pour le Nebraska, mande qu'il a conclu le 24 septembre, avec les Pawnees, à Sable Creek, un traité satisfaisant.

NOUVELLES DE L'OUEST.

St Louis, 2 octobre.—Le capitaine Russell, qui arrive de Lexington, (Missouri) rapporte que les Mormons ont fortifié Fort Badger, et déclarent que les troupes des Etats-Unis ne passeront pas.

Il est aussi rapporté que les déprédations des Cheyennes s'étendent tous les jours, devenant de plus en plus graves.

Vicksburg, 2 octobre.—Le Pennsylvania passait à 2 heures, cette après midi, descendant le fleuve.

NOTE. Par suite de l'interruption dans la ligne télégraphique à l'Est de Louisville, nous n'avons reçu aucune dépêche hier soir.

M. Oliver, qui nous avait communiqué avant-hier soir la dépêche relativement au sauvetage du brave commandant du *Central America*, nous transmet maintenant une autre dépêche conçue en ces termes:

"New-York, 2 oct. MM. G. W. Oliver & Co.—On fait circuler le bruit que la nouvelle relative au sauvetage du capitaine Herndon n'est pas correcte."

Vicksburg, 2—Le steamboat Sultan Robinson est passé à 9 heures du matin, descendant; le Princess, à midi, et le Magnolia à 6 heures du soir.

## CHRONIQUE LOCALE.

Troisième cour.—Robert Wm McDonnel, accusé du meurtre de John Hart; John McKay, accusé du meurtre de sa femme—seront mis en liberté, par ordre du juge Duvigneaud, quand ils auront fourni, le premier $5000 et le second $3000 de cautionnement pour répondre de leur comparution devant la première cour de district.

Cour du recorder Stith—William, esclave de M. Barry, a été envoyé, hier, devant la Première Cour de District pour s'être introduit, dans la nuit du 24 septembre, dans le magasin de M. Wm Todt, No 171, rue de la Commune, et d'y avoir volé pour trois cent quarante cinq piastres de vêtements. William portait un des habits qu'il avait enlevé de l'établissement. Il a indiqué à l'officier plusieurs endroits où il avait vendu le linge bien au-dessous du prix coûtant. Il demeurait dans la cour de M. Coffee, derrière le magasin de M. Todt.—Le propriétaire d'un café de l'encoignure Bourgogne et Bienville a comparu devant le recorder sous prévention d'avoir reçu une partie des vêtements. L'interrogatoire a été renvoyé à lundi prochain.

Un affidavit accuse Joséphine Helkener d'avoir volé, il y a sept mois, une somme de $1670 chez Conrad Geisse, fermier du marché de la rue Dryades. Le vol a été commis, dit-on, chez le plaignant où Joséphine était employée comme blanchisseuse.

Thomas Barassal et Jacob Schmidt, accusés d'avoir enlevé deux mille piastres en espèces du *Robert Waterman*, au commencement du mois dernier, à l'arrivée de ce steamship de Brazos Santiago, ont subi un interrogatoire hier matin.—Ils étaient employés à bord, mais avaient donné leur démission aussitôt après avoir reçu leur salaire. Les officiers qui les avaient arrêtés trouvèrent chez Schmidt une somme de $856 en argent. Barassal, en apprenant le résultat des recherches des agents, consentit à accompagner ceux-ci au "Crescent Coffee House," où il se fit remettre par le garçon de buvette un sac dont il retira $880 en présence des officiers. Tout l'argent fut retrouvé, à l'exception d'une cinquantaine de piastres. Ces faits, joints au témoignage de M. J. H. Phelps, consignataire du steamship, et à celui du capitaine, ont motivé le renvoi des accusés devant la première Cour de district.—En prison, le Recorder n'ayant pas voulu accepter de cautionnement.

Wm Marshall devra se présenter devant le même tribunal pour répondre à l'accusation d'avoir extorqué cinq piastres et demie au petit garçon nommé Charles Cazlat, en le menaçant de le poursuivre pour vol. Quand l'enfant dit qu'il allait dénoncer Marshall, celui-ci offrit de lui remettre l'argent. Cautionnement du $300.

Louisa Dillman, qu'un affidavit accuse de s'être enfuie de St Louis après avoir volé quatre cents piastres à Frédérick Schalkof, a dû fournir un cautionnement de $750 pour répondre de sa comparution le 16 du courant.

Ellen Neville dit que Wm Xenting s'est introduit, le 9 du mois dernier, dans une maison de la rue Constance, et lui a volé cinq piastres. Cautionnement de $350; instruction fixée au 16 du courant.

Cour du recorder Solomon.—Charles, nègre de M. Force, a été envoyé, hier, devant la Première Cour de District, pour assaut avec intention de viol sur la personne d'une allemande nommée Myers.

Catherine Hannesey et Mary Conners, accusées d'avoir volé pour huit piastres de linge à Mme James Holmes, ont été écrouées faute de cautionnement.

Expulsés de la police.—Le maire a expulsé de la police H. M. Schorn et W. O. Summers qui furent arrêtés, le 29 du mois dernier, pour avoir terrassé MM. Daniels et Van Ostern, dans la rue Benton et pour avoir assailli la femme de M. Van Ostern.

Hôpital de Charité.—Voici le rapport de l'Hôpital de Charité pour la semaine expirée hier, 2 du courant, à 6 heures du soir:

| | |
|---|---|
| Admis | 200 |
| Renvoyés guéris | 179 |
| Morts | 30 |
| En traitement | 469 |

## EUROPE.

Nos journaux européens apportés par le *Canada* nous sont parvenus hier; ils vont jusqu'au 12 septembre pour l'Angleterre et jusqu'au 10 pour le continent.

La prochaine rencontre des empereurs de France et de Russie, dit l'*Indépendance Belge*, qui reste toujours l'unique fait politique du moment, amènera, dit-on, à Stuttgardt plusieurs souverains allemands. On cite notamment le roi de Bavière comme devant retrouver dans la capitale du Wurtemberg le souverain qui lui a donné l'hospitalité à Fontainebleau. Il n'est pas question du roi de Prusse, mais les nouvellistes qui veulent absolument le mettre en rapports personnels avec l'empereur Napoléon ont imaginé que ces deux souverains devaient se voir à Darmstadt.

Les conseils généraux de France, ayant terminé leurs travaux, on peut passer maintenant en revue leurs principaux vœux. Les assurances agricoles, l'application de la loi sur le drainage, l'embrigadement des gardes champêtres, la rédaction d'un code rural, les tracés des chemins de fer, le nivellement général de la France ont été surtout indiqués comme les matières qui devaient principalement attirer l'attention du gouvernement.

Un grand nombre de conseils généraux ont très vivement appuyé les énergiques efforts que fait M. de Lesseps pour faire prévaloir le projet de percement de l'isthme de Suez.

La question de la réforme douanière, si vivement agitée l'année dernière, est restée cette année dans l'ombre. Le conseil général de l'Hérault, présidé par M. Michel Chevalier, un des plus énergiques défenseurs de la liberté commerciale, a renouvelé sa démonstration annuelle en faveur d'une réforme, et son vœu, précédé de considérants fortement motivés, a revêtu, comme il y a un an, la forme d'un traité *ex professo* sur la matière.

Le département du Nord, siége principal de la protection, prenant texte des paroles de l'empereur qui, à son passage à Rouen, a répondu aux observations du président de la chambre de commerce que rien ne serait changé aux tarifs, sans enquête préalable, et que jamais par sa volonté le travail national ne serait compromis, le conseil général du Nord, disons-nous, a conclu de ces paroles que satisfaction avait été accordée à son vœu de l'année dernière, et il l'a transformé en remercîmens à l'empereur.

Le *Times* revient sur les affaires des Principautés, pour publier un très-vigoureux article contre lord Stratford. Il raille ses allures omnipotentes, et, sans méconnaître les services que ce diplomate a rendus à son pays, il insiste sur la nécessité pour le gouvernement anglais de le remplacer à Constantinople par un agent qui se bornerait à exécuter les ordres qu'il recevra, au lieu d'y substituer ses volontés personnelles. Un chargé d'affaires pourrait seul remplir ce rôle effacé, et, dans ce cas, il faudrait nécessairement que la France prît une résolution analogue à l'égard de M. Thouvenel, que le *Times* a le bon goût de laisser complètement en dehors de la question.

Une émeute provoquée par des prédications en plein air a eu lieu dimanche à Belfast en Irlande. Le *riot act* a été lu et il a fallu ensuite que la police fît usage de ses armes. Un homme a été tué et plusieurs blessés; puis la ville est rentrée dans le calme. Nous manquons encore de détails.

Une dépêche télégraphique de Copenhague nous annonce que le roi de Danemark quittera sa capitale le 20, pour aller visiter le Jutland et le duché de Schleswig.

## Chronique de Paris

Paris, 7 septembre.

Les meilleures choses produisent les pires résultats. Le grand et légitime succès obtenu à Paris par Mme Adélaïde Ristori, durant trois années consécutives, a probablement donné à penser à ses compatriotes que les Parisiens raffolaient au fond du cœur de la tragédie, des tragiques et des tragédiens; ainsi s'explique la venue *dans nos murs* de la compagnie italienne dirigée par M. César Dondini. Malheureusement pour la réussite de cette tentative audacieuse, la tragédie n'est plus acceptable de nos jours qu'à la condition d'être jouée par une tragédienne de génie.

Depuis la retraite de Mlle Rachel, le Théâtre-Français laisse dans une pénombre discrète le répertoire de Corneille et de Racine. Les chaises curules, les coupes de poison et le fameux décor représentant le péristyle d'un palais grec ont été serrés pieusement dans le magasin d'accessoires. Le talent déployé par Beauvallet, dans *Venceslas*, n'a pas empêché l'œuvre du vieux Rotrou de disparaître dans les limbes après deux représentations infructueuses, et M. Empis en est revenu au répertoire comique dont on ne se lasse pas et qui n'exige point de la part de ses interprètes, d'ailleurs très distingués, un déploiement de forces surhumaines.

La troupe de M. César Dondini, installée en ce moment au Théâtre Italien, ne compte parmi ses pensionnaires ni une Rachel, ni une Ristori, d'où l'on peut conclure qu'elle est loin d'offrir à ses spectateurs une ample moisson de billets de banque. Elle possède, il est vrai, un acteur nommé Salvini qu'on vient bien comparer à Talma, ce qui nous paraît un excès de complaisance; mais quel que soit le talent très réel de Salvini, il est un tragédien, ce qui ne suffit pas pour que son succès ne s'élève jamais jusqu'aux proportions de la vogue et du triomphe. On l'applaudit beaucoup, on le rappelle plus fort que souvent, ce qui est assurément un joli résultat et ce qui doit le combler de joie. Mais cette joie, le caissier la partage-t-il? Voilà la question.

J'ajoute que les deux tragédies représentées jusqu'à ce jour ne renferment guère les éléments d'une *great attraction*, comme on dit à Londres. *Zaïre* de Voltaire n'est pas plus réjouissante en italien qu'en français, et le *Saül* d'Alfieri, joué hier au soir, appartient au genre biblique, en fait de tragédies, bien entendu.

Sur la brochure publiée par Michel Lévy et qui se vend dans la salle, avec la traduction en regard, on lit cet avertissement: "Les vers qui sont guillemetés ne se disent pas à la représentation." On a trouvé généralement qu'on aurait dû en guillemeter un plus grand nombre. C'eût été un bénéfice clair et net pour tout le monde; pour les acteurs, qui se seraient moins fatigués, et pour les spectateurs, qui se seraient moins ennuyés.

Ces considérations ne doivent pas nous rendre injuste envers Salvini qui est un grand artiste. Mais son entourage!... [illegible] On nous promet *Othello* pour la semaine prochaine.

Lorsqu'on parle de tragédies et de tragédiennes, on pense malgré soi à Mlle Rachel [illegible]

Vous savez déjà que l'état de santé de M. Eugène Delacroix et de Mlle Desbordes-Valmore inspire de vives inquiétudes à leurs nombreux amis. L'éminent critique de la *Revue des Deux Mondes*, M. Gustave Planche, est également dans une situation affligeante. On parle d'un abcès au pied, et il serait question d'une opération douloureuse et nécessaire.

### EXECUTIONS MILITAIRES.

On a beaucoup parlé tous ces temps-ci des cipayes exécutés par les Anglais dans l'Inde, et surtout de ceux qu'ils ont exécutés en les attachant à la bouche des canons. Ce n'est pas un supplice aussi nouveau et aussi inusité qu'on pourrait le croire. Les Anglais l'emploient depuis longtemps, et même s'en sont servi plus d'une fois lors de leur guerre avec la France. Au dernier siècle encore, ils faisaient mourir ainsi tous les espions français ou autres qui tombaient entre leurs mains.

Dans les premiers temps de l'occupation d'Haïti par les Anglais, c'est à dire vers 1791, les soldats du général Abercrombi arrêtèrent, au Port-au-Prince un espion français, dont le procès fut bientôt réglé. Comme on le menait à l'endroit où le canon, la mèche allumée, était déjà tout prêt, il trouva moyen de s'échapper. Les soldats, qui n'avaient pas su le garder, le suivirent à la course jusqu'à la maison d'un boulanger où on le vit disparaître. Elle fut fouillée de la cave au grenier, et le fugitif n'y fut pas retrouvé. On se mit alors à crier que le boulanger était son complice, et on l'arrêta.

Dans la bagarre, un coup de feu avait été tiré par un soldat anglais; on prétendit au contraire qu'il était parti de la maison; et tout cela compliquant l'affaire du nouveau prisonnier, le général, sans plus d'explication, ordonna qu'on lui fit prendre la place de celui qui s'était enfui. Jamais on n'avait vu de justice plus sommaire; mais le général Abercrombi n'en voulait pas avoir le démenti: le canon était chargé, la mèche allumée, il fallait que ce fut pour quelque chose.

Cependant le malheureux boulanger se démenait avec désespoir; tout le long du chemin il ne cessa de crier: "Je suis innocent." Ce fut peine perdue. Arrivé sur le port, on se mit à le garrotter sur l'instrument de son supplice. On lui fit étendre les bras, et deux fortes cordes attachées aux anses de la pièce, le prirent par les mains et le soulevèrent de terre, de telle sorte que la bouche du canon lui donnait justement au milieu de la poitrine.

Le boulanger criait toujours et protestait de son innocence. On met le feu à la pièce, le coup part. Vous croyez que voilà notre homme coupé en deux; point du tout, il est à côté de la pièce, sain et sauf, mais toujours attaché, et il répète de plus belle: *Je suis innocent!*

"C'est un prodige" crie-t-on partout, et l'on court en rendre compte au général qui s'émeut cette fois, et commande qu'on lui amène le boulanger. Ce n'est pas qu'il fasse grâce encore, quoique le miracle le mérite bien, mais le fait lui semble assez curieux pour qu'il veuille qu'on le lui explique; il verra ensuite ce qu'il devra faire. Par bonheur, pendant qu'on lui amenait le boulanger, le vrai coupable fut saisi, exécuté, et l'autre put faire son récit avec la certitude qu'on ne lui ferait pas recommencer l'épreuve.

"Quand j'étais en France, dit-il au général, j'ai servi longtemps dans l'artillerie. Les canons et moi, nous sommes donc de vieux amis; aussi n'ai-je pas perdu la tête quand j'ai approché le vôtre et qu'on m'a forcé de lui donner l'accolade. J'ai vu tout de suite ce que j'avais à faire. Je me suis dit que si, une fois qu'on m'aurait attaché, il pouvait rester assez de jeu aux cordes pour que je pusse brusquement me ranger et lasser passer le boulet, j'étais sauvé.

"Je suis, Dieu merci! très vigoureux; quand on me dit d'étendre mes bras sur le canon, je réunis tous mes efforts et présentai mes mains les coudes serrés, les bras presque perpendiculaires. Vos gens étaient tout à leur manœuvre, ils ne firent pas attention à la mienne; les cordes, d'ailleurs, étaient aussi tendues que si je n'avais pas eu les coudes ployés. Vous pensez bien que je ne quittais pas des yeux celui qui devait mettre le feu. Quand il baissa la mèche, j'étendis le bras, ce qui me donna presque un pied de jeu, je me jetai de côté: le boulet passa!"

Le brave homme, en faisant ce récit, était moins ému que ceux qui l'écoutaient. Le général lui donna une énergique poignée de main et lui fit compter cinq cents louis. C'était de l'argent bien gagné.

### LA CONSCIENCE ET LE BESOIN.

On lit dans le *Droit*: M. Bressard, négociant en passementerie, rue Saint-Martin, laissa tomber hier par mégarde, sur la voie publique, sa patente qui était ployée en plusieurs doubles et dans laquelle se trouvait un billet de banque de 100 fr. Dès qu'il s'aperçut de cette perte, il revint sur ses pas et fit des recherches, mais elles demeurèrent infructueuses, et il rentra à son domicile.

Deux heures environ après son retour, il reçut par la poste un paquet qu'il ouvrit, et il aperçut sa patente ployée comme il vient d'être dit.

—Bon! pensa-t-il, les papiers sont tombés entre les mains d'un honnête homme!

Il déplia la patente, comptant que le billet de banque en tomberait; mais il fut bientôt détrompé, et il ne trouva qu'une lettre conçue en ces termes:

"Monsieur,

"Je vous renvoie la patente, que vous avez perdue et que j'ai trouvée, je ne vous envoie pas le billet de 100 fr. qui l'accompagnait par les raisons suivantes:

"Quand j'ai fait cette trouvaille, je me trouvais dans un cruel embarras ayant pour cause le défaut d'argent; le vôtre venait à point, et je me suis consulté longtemps pour savoir ce que je devais faire. Deux voix se sont élevées en moi; l'une me disait: Le négociant qui a perdu ce billet est dans une position aisée, tandis que toi, tu es pauvre. Pourquoi cela? Parce que le hasard de la naissance ou des événemens l'a voulu ainsi. Or, puisque ce même hasard t'offre une légère compensation, en tenant sous ta main une bribe insignifiante de la fortune qu'il a donnée à l'autre, pourquoi repousserais-tu ce bienfait? Garde-le donc. La perte de cette somme minime ne saurait faire aucun tort au négociant, tandis que ces 100 francs peuvent te sauver.

"L'autre voix, celle de ma conscience, me disait qu'en retenant cet argent qui ne m'appartenait pas, je manquais aux lois de la probité en même temps qu'à celle de mon pays, que cette action était un premier pas sur la pente glissante et dangereuse, etc.

"Après de longues hésitations, pour accorder ma conscience et mon intérêt, j'ai adopté le moyen terme suivant:

"Je garde les 100 fr.; mais je m'engage à vous les restituer, avec les intérêts, dès que je le pourrai. Je vais faire fructifier cette petite somme, et, grâce à elle, j'espère bien, à force de courage et d'activité, conquérir une position meilleure. Alors, en recevant vos fonds avec mes excuses et mes sincères remercîmens, vous aurez la satisfaction d'avoir rendu service à un homme consciencieux et d'avoir réparé à son égard l'injustice du sort. J'ai l'honneur d'être, etc. Signé X...."

L'avenir apprendra ce qu'il faut penser de cette épître.

Récoltes en France.—On lit dans la revue hebdomadaire de l'*Echo agricole*:

"L'année 1857 sera regardée comme une des années les plus précoces: dans un grand nombre de localités, on se prépare déjà à commencer les vendanges: c'est près d'un mois plus tôt qu'à l'ordinaire: dans les environs de Montpellier et de Mèze, on parle du 10 septembre; on indique le 15 comme le jour où l'on pourra entreprendre cette importante opération dans les environs de Pézénas; enfin, les coteaux les mieux exposés du département de Saône-et-Loire espèrent vendanger à la même époque.

"Dans le Midi et dans l'Est, la maturation s'accomplit dans les meilleures conditions."

Le coq à deux têtes.—Dernièrement, à l'une des foires des environs de Rouen, un montreur de phénomènes vivans avait le privilège d'attirer la foule des curieux par l'exhibition d'un coq à deux têtes, l'une appartenant bel et bien à un individu de la famille des gallinacés, mais l'autre à un rat d'eau de la plus belle espèce. On s'entassait, on se bousculait, pour admirer cette bizarrerie plus ou moins authentique de la nature, et notre homme se réjouissait de sa bonne fortune, quand au milieu du *boniment* de rigueur, la compagne du banquiste vint lui annoncer,—pâle et défaite,—que la seconde tête du phénomène venait de tomber.

—Malheureuse! lui répond l'époux indigné et stupéfait, tu l'avais mal cousue!.... Tu nous ruines.... Tout à coup une idée sublime illumine le cerveau de notre Barnum de carrefour:

"Messieurs et mesdames, dit-il d'une voix caverneuse, la première tête de notre coq vient de manger l'autre!... Mon imprudente épouse avait oublié de donner à manger à l'animal!"

Et la foule de se presser davantage pour voir cette tête criminelle et fratricide. Pendant ce temps, une large ouverture faite avec un instrument tranchant au col du malheureux coq, marquait la place de la tête dévorée, et le public de s'extasier devant la voracité de l'animal!

Institution Charpeaux.—L'institution de jeunes demoiselles, dirigée par M. et Mme Charpeaux compte avec raison parmi les meilleures de la Nouvelle-Orléans. Ce que nous pouvons affirmer, parce que nous en avons été personnellement témoin, c'est que les élèves sont entourées de soins maternels et qu'une vigilante sollicitude préside à l'instruction qu'elles reçoivent. On ne saurait montrer à son plus de conscience et plus de dévouement. La directrice de la maison veille nuit et jour sur les enfants qui lui sont confiés et déploie une infatigable énergie dans l'accomplissement de sa tâche pénible. Elle est habilement secondée par des professeurs d'un grand mérite qui s'appliquent à remplir les vœux des chefs de l'institution. M. Charpeaux, dont on connaît le remarquable talent artistique, s'est chargé des leçons de musique vocale et instrumentale.

M. Charpeaux vient de faire construire un grand et magnifique édifice à l'endroit même où était situé l'ancien local, rue du Bayou, près de la rue Claiborne. La position est admirable et le batiment [illegible] des élèves passent fort agréablement leurs heures de récréation. Le dortoir est une vaste pièce parfaitement aérée et où rien n'a été épargné pour assurer le confort des enfants. Une vaste chambre est encore affectée à la toilette. En un mot au confort il n'a été négligé et les pensionnaires n'auront certainement pas, sous le rapport du bien-être matériel, à regretter la maison de leurs parents.

La rentrée des classes a eu lieu le 1er de ce mois et les enfants sont actuellement dans des bâtimens provisoires. Le nouvel édifice sera bientôt terminé et Mme Charpeaux s'y installera définitivement avec ses élèves dans la quinzaine du cours.

[illegible]

Décédé hier matin, à 8 heures, à l'âge de 41 ans, P. LUCIEN DUBUC. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux des familles Dubuc, Youenes, Mouney et Faurie, sont priés d'assister, sans autre invitation, à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à 4 heures et demie précises.

Le convoi partira de la demeure, rue Ste-Anne, entre Chartres et Royale, chez son beau frère, le capitaine Jno Youenes.

Décédée, le 2 du courant, à l'âge de 3 ans et 9 mois, ANNA ALICE URQUHART, fille de James M. Urquhart.

Décédée hier soir, à huit heures, à l'âge de 56 ans, Madame Vve. CHAVENET, née Pajaud. L'enterrement aura lieu aujourd'hui, à 4 heures P. M. Son corps est exposé chez P. Pajaud, No 5, rue Amour, entre Esplanade et Histoire. Les amis et connaissances des familles Pajaud, Farge et Schomberg, sont invités à assister à ses funérailles.

Falleció ayer a las 12 del dia, a la edad de 78 años, la Sra. viuda ANTONIO FREDERICO, nacida Pretus, natural de Mahon, isla de Menorca. Los amigos y conocidos de la familia son invitados a asistir a su entierro que tendrá lugar hoy, 3 de octubre, a las 3 y media de la tarde, saliendo de la casa No 10, calle Elmira, tercero distrito.


Tous les composés minéraux sous forme de pilules ont été abandonnés et ont du faire place à une préparation entièrement végétale connue sous le nom de AMERS D'HOSTETTER. La combinaison en est telle que les jeunes et les personnes âgées peuvent les prendre sans danger. Ces Amers ont fait le plus grand bien aux femmes surtout qui avaient recours aux remèdes prescrits par les médecins les plus distingués. A vendre par tous les pharmaciens et par J. WRIGHT & Co, 21 et 151 rue de Chartres. 23sept—6f/Ac

VICTIMES DES RHUMATISMES, Lisez ceci!

Clearport, comté Fairfield, O., 4 juin 1857.

Au Dr C. W. Roback, No 6, East Fourth street, Cincinnati, O.—Mon cher monsieur—Je m'engageai ce printemps, à travailler tout l'été sur une ferme, mais ayant été atteint de rhumatisme et ne pouvant presque rien faire je fus forcé d'abandonner mes travaux. Après avoir gardé la chambre quelque temps, j'achetai de vos agents ici, MM. Abbott & Ness, une boîte de vos Pilules et une bouteille de votre remède Scandinave pour la purification du sang. Je fus radicalement guéri. Convaincu que c'est un remède précieux, je vous adresse cette lettre que vous pouvez faire publier si vous le jugez convenable. J'espère que mon expérience sera utile aux personnes atteintes des rhumatismes.

24 juil SILAS SPRINGER.

Les délais sont dangereux!

Pourquoi souffrir de la toux, du rhume, de l'influenza, de l'asthme, etc, lorsqu'on peut être guéri si vite, par le candi médicament dont un nouvel envoi vient d'être reçu par l'agent, WILLIAM BOGEL, Droguiste et Apothicaire, Encoignure Chartres et Douane.

Arrêtez cette affreuse toux!

Prenez le CANDI MÉDICAMENTÉ de WISTAR, remède infaillible et prompt pour le rhume, la toux, l'influenza, l'asthme, l'irritation de l'estomac, etc. A vendre en gros et en détail, par WILLIAM BOGEL, Droguiste et Apothicaire, Encoignure Chartres et Douane. 25 sept

Le navire KATE DYAR, capitaine Dyer, venant du Havre, est en déchargement. Toutes les marchandises dont les permis n'auront pas été retirés dans les cinq jours qui suivront cet avis, seront envoyées aux entrepots publics. 2 oct. BAXTER, LOVELL & Co.

APPRENEZ L'ANGLAIS! *Ne perdez pas votre temps* A L'APPRENDRE AVEC DES GRAMMAIRES qui ne peuvent vous apprendre que des règles, des exceptions et des mots inutiles; Qui ne peuvent vous accoutumer votre langue à la vraie prononciation, ni vos oreilles aux sons; Qui ne peuvent vous apprendre la langue commerciale parlée tous les jours. *De même que vous avez appris à parler* VOTRE PROPRE LANGUE PAR LA PRATIQUE, longtemps avant que vous en lisiez la grammaire, De même vous devez apprendre l'anglais Par la pratique seule, une pratique facile et bien soutenue. C'est à l'établissement du Prof. Brette, 13, RUE St-CHARLES, 13, où doivent se rendre tous les étrangers en arrivant dans ce pays, et ceux qui veulent se perfectionner dans cette langue. [illegible] Avec beaucoup d'Américains engagés exprès pour leur faire comprendre et parler facilement, et en quelques semaines, la langue générale commerciale anglaise. [illegible] il est défendu à tous les élèves de parler une autre langue [illegible]

On demande [illegible]

ATTENTION.

Nous appelons l'attention du commerce sur la vente à l'encan de vins, eau de vie, sardines, etc., qui aura lieu aujourd'hui samedi, 3 octobre, à 10 heures et demie A. M. au magasin No 47, rue des Magasins, en face de l'Arcade de Banks.

AVIS AUX CONTRIBUABLES DU TROISIEME DISTRICT. TAXES D'ETAT.

Les tableaux d'assessement pour la perception des Taxes d'Etat, dans le Troisième District, seront exposés à mon bureau pour rectification, pendant trente jours, à partir du 5 octobre 1857, de 10 heures du matin, à 2 heures de l'après-midi. Nouvelle-Orléans, 2 octobre 1857. 3oct—30 JOS SOLOMON, Recorder du 3e dist.

AUX CONTRIBUABLES. Taxes d'Etat.

Les tableaux d'assessement pour la perception des taxes d'Etat dans le Deuxième District, seront exposés à mon bureau, pour rectification, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, pendant 30 jours, à partir du 5 octobre 1857. Des blancs seront fournis gratis. J. L. FABRE, recorder. Nlle-Orleans, 2 octobre 1857. 3oct—30

S. RIES.

DONNE des leçons de Piano, de Guitare, de Violon, de Flûte et de Dessin. Il enseigne également les langues anciennes et modernes. Résidence—144, rue Ste-Anne, Nouvelle Orleans. 3oct—3

TAPIS TAPIS

58......Rue du Camp......58, Et Nos 9 et 11, Bank Place.

NOUS offrons, aux plus bas prix de marché—TAPIS MEDAILLON ANGLAIS—Nouveaux dessins. Tapis Anglais, de velours, et Tapis de Bruxelles. TAPIS à TROIS PLIS et INGRAIN. TOILE CIREE—3 à 24 pieds de large. DAMAS POUR RIDEAUX, RIDEAUX de DENTELLE, et tous les articles dans notre genre de commerce.—La plus grande variété et les derniers genres. L. ELKIN & Co., No 58, rue du Camp, 3oct—1m et Nos 9 et 11, Bank Place.

A VENDRE POUR LIQUIDATION DE SOCIETE,

UN BEAU MOULIN A VAPEUR, pour fabriquer sur le plan le plus économique des farines, gru, &c. Conditions libérales. Pour plus amples informations s'adresser au moulin même à l'encoignure des rues Ste Anne et Roman. Les personnes désirant visiter l'établissement y seront reçues à toutes heures du jour 3 oct—1m

POMMES DE TERRE—300 barils Mechanics, gros de Louisville, en magasin. Ognons—250 barils et sacs, de choix, de. Pommes sèches—20 barils, nouvelles, du Nord, en déchargement du navire Agut'a. Fèves rouges—30 barils fèves Gallipolis, nouvelles, en débarquement du bateau à vapeur Peter Tellon. Pommes sèches—Quelques barils et sacs pommes sèches nouvelles de l'Ouest, en débarquement des bateaux à vapeur J. M. Relf et Peter Tellon. Fèves blanches—Quelques barils fèves nouvelles, en débarquement du bateau à vapeur Peter Tellon. Fromage en forme d'ananas—25 caisses fromage du Nord, qualité de choix, attendues par le steamship Tennessee. Pommes de terre—200 barils pommes de terre de choix de St Louis, yeux violets, en magasin. A vendre par CHOPARD & MARKS, 3 oct 53 rue Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Kate Dyer, venant du Havre—100 paniers vin de champagne Omer Pacha, en grandes et demi bouteilles. 10 caisses de 100 boîtes champignons de Paszy de F. E. Daniel. 10 caisses de 50 boîtes do do do do. A vendre par HENRY VALETON, 3oct 90, St Louis

MARCHANDISES en débarquement des navires Aquila, Mascomomo et des barques General Taylor et [illegible]: Allumettes—20 caisses, boîtes en carton. Chandelles diamantées—250 caisses marque W. C. Child & Co. Chandelles blanc de baleine et de cire—100 caisses chandelles blanc de baleine, de Baker. 200 caisses chandelles de Leonard. [illegible] A vendre par JOSEPH MARKS & Co. [illegible]

EN débarquement du navire Kate Dyer, de Hollande [illegible] A vendre par J. VIOSCA Jr. [illegible]

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS—MESSIEURS—Octobre 1857.

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les concernent, les personnes dont les noms suivent:

| | |
|---|---|
| Robertson, Barthelemy | Jura |
| Rotard, François | Julian, Honoré |
| Dennis, Nex | Jeannet, Quertier & Cie |
| Bygrez, Jacques | Lavillé, P. |
| Barba, Charles | Lafon, Jean Baptiste |
| Barbaroux, Romain | Lanaucelle, Jean |
| Beaubou, Casimir | Lamarque, Paul |
| Bernard, Constant, Mme | Lachaze, Pierre |
| Conzet, Grégoire | Legray, Mme veuve, née Dupuy |
| Crassy, Mme veuve née Badin | Lafargue, Pierre, charcut. |
| Castéra, François | Laguérene, (la famille) |
| Delpech | Lejeune, Victor |
| Dourliac, Jean, Joseph | Marin, Cie |
| Dupuy, Etienne | Moulin, Mme, née Cazes et fille |
| Darricade, Mme veuve, née Hortense Soula | Martin, Joseph-Nicolas-Eugène |
| Dubord (la famille) | Massel, Petit Jean |
| Esgès, Philippe | Mangin, François |
| Ferrel, Alexandre | Pinquier, Eugène |
| Forgent, Louis | Pageon, Camille |
| Gauvreau, Joseph | Pagès, Antoine, épicier |
| Grab, Yvan | Piroue, Baptiste |
| Guiraud, Jean Baptiste | Rolin, André |
| Guirard, Jacques, boulang | Rabaisse, Eugène, bijout. |
| Giroux, Claudius | Secci, Edouard |
| Huelle, Mme veuve | Simoneau, Alexandre |
| Herra, Gustave | Sartigues, Lucie |
| Thiry, Charles | |

La chancellerie du Consulat de France, située rue Royale, No 102, entre St Louis et Conti, est ouverte tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 3 oct

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nlle-Orléans, 1er octobre 1857.

LE Bureau des directeurs a aujourd'hui déclaré un dividende de 25 pour cent, payable sur demande, aux actionnaires ou à leurs représentans légaux. T. TUYES, président. 2oct—8f

AVIS. EDWARD BARNETT, notaire public, a transporté son bureau au No 50, rue Royale, entre les rues Douane et Bienville. 3oct—10

AVIS. M. CYPRIEN DUFOUR, avocat, a transporté son bureau au No 84, rue Bienville. 29sept—1m

Avis. LE Docteur SABIN MARTIN a transféré son domicile au No 146 rue CONTI, entre Dauphine et Bourgogne. 29 sept—3f en 6 j

Institut St-Charles.

MME MACE, directrice de l'Institut St-Charles, désire informer le public qu'à partir du premier octobre prochain les élèves externes se rendant tous les jours de la ville à son institution, seront confiées à une dame attachée à l'établissement, qui partira de la ville tous les matins à 8 heures par le char de Carrollton, rue Baronne, et reconduira les élèves dans l'après-midi par le train de quatre heures. On le sait, le trajet de la ville à l'Institut St Charles n'est que de vingt-cinq minutes, et ne peut être que très salutaire à la jeunesse. 2oct—1m

PAPIERS PEINTS! BAUMBACH & EVERS, Marchands en gros et en détail, De papiers peints français et américains, BORDURES, coins—imitations chêne et marbre—toutes les variétés. No 24, Exchange Place, en face du Bureau de Poste. Ils exécuteront avec soin le travail qui leur sera confié 2 oct—1m

Demande de commis.

UN jeune homme de 18 à 20 ans pouvant fournir de bonnes recommandations et habitué à la vente d'un magasin de détail, trouvera une place en s'adressant à la Poste, boîte L. No 93. On donnera de bons appointements si on est capable, et on sera engagé été comme hiver. 2oct

C. C. WAYLAND & Co.

VIENNENT de recevoir une grande quantité de nouvelles marchandises d'automne, et entre autres: Des ROBES DE SOIE, de toute qualité et de toute façon, à raies, à bayadère, à volants et à laize; Des CACHEMIRES et des MERINOS de toutes couleurs, unies et à fleurs; Des MOUSSELINES DE laine, unies et à fleurs; Des Poils de chèvre, Popelines Valencias. Des Châles, Pointes et écharpes en Chenille, Peluche et laine; Des VELOURS de Lyon, de largeurs différentes, en couleurs. Des indiennes—grand assortiment. Le tout sera offert à des prix très modérés, mais fixes. C. C. WAYLAND & Co. 25 sept— enc. Poydras et Carondelet

Pour la Toussaint.

GRANDE EXPOSITION.

ORNEMENTS POUR TOMBEAUX, Chez LELIEVRE, 210, rue Royale, A vendre en gros et en détail.

500 couronnes en immortelles avec inscriptions de toutes grandeurs; 600 couronnes en immortelles de toutes grandeurs; 400 do en perles do do; 300 do pensées et immortelles do do; 700 do tulle et pensées do do; 300 do chenille do do; 1000 guirlandes assorties de la plus grande beauté; 300 médaillons velours avec inscriptions; Un beau choix de croix de toutes dimensions; Un grand assortiment de vases et d'urnes spécialement pour tombes, Une immense quantité de bouquets et fleurs artificielles; 100 rames papier glacé noir. 3oct jusq 1 nov

J. A. BEARD & CO. Encanteurs, Appréciateurs et Courtiers de Change, C. E. Girardey & Chas Pits, associés [illegible]

S'OCCUPENT, comme par le passé, de l'évaluation de propriétés, de la vente de propriétés foncières, esclaves, actions de banque et meubles; des ventes de succession et celles par ordre des gardiens du port; des ventes de chargements, faits de marchandises, et de coton avarié. Ils sollicitent une continuation de l'appui libéral que le public leur a accordé. [illegible] Bureau, No 3, Passage de l'Arcade de Banks. 1 sep.

[illegible] A vendre par GALLOSO & PASCAL [illegible]

BI-SULFITE DE CHAUX, DE BONNABEL.

LE propriétaire de la Fabrique de Produits Chimiques du Sud de la Nouvelle-Orléans, désirant sincèrement ne désappointer aucun des planteurs habitués de l'établissement, se voit forcé, en vue de la difficulté qu'il prévoit devoir se trouver de remplir les ordres inconsidérément étendus qui lui seront incessamment adressés, d'informer les anciens patrons du BI-SULFITE DE CHAUX, manufacturé à la grande Fabrique du Sud, que, à moins qu'ils ne transmettent leurs commandes de bonne heure, de telle sorte qu'elles aient un bon numéro sur les livres d'ordre, ils pourraient éprouver du retard dans l'envoi des dites commandes, ce qui serait fâcheux pour les deux parties.

Déjà des préparatifs ont été achevés à la Fabrique, qui suffisent à la manufacture de VINGT MILLE BARILS DE BI-SULFITE, au moins; mais cette quantité considérable elle-même semble devoir être insuffisante, tant est extraordinairement forte la demande reçue des anciens patrons, et de beaucoup de clients qui, jusqu'ici, n'avaient pas employé ce clarificateur si précieux, ou ne l'avaient procuré dans d'autres manufactures.

La force du BI-SULFITE, maintenant manufacturé à la Fabrique de produits chimiques du Sud, de H. BONNABEL, sera trouvée uniforme et plus puissante qu'à toute autre époque. Il n'a été épargné aucune peine, aucune dépense pour que ce produit chimique se rapproche de la perfection autant que possible, et pour le rendre digne de la haute réputation que la Fabrique du Sud s'est déjà acquise parmi les habitants sucriers de l'Etat.

Les habitants désireux d'avoir le BI-SULFITE DE CHAUX VERITABLE, manufacturé à la Fabrique du Sud, devront le dire d'une manière précise, dans les ordres qu'ils transmettront à leurs marchands, ou en s'adressant directement à H. BONNABEL, Encoignure des rues Natchez et Tchoupitoulas. 26 sep—jusq 1er déc

Raffinerie Carondelet.

MANUFACTURE DE BI-SULFITE DE CHAUX.

LE soussigné, agent et propriétaire de l'établissement ci-dessus nommé, a l'honneur d'informer les planteurs sucriers et les négociants, qu'il a fixé ainsi qu'il suit les prix de son bi-sulfite de chaux, garanti parfaitement pur:

A 7 degrés Baumé............ $4 par baril;
8 do do............ 5 do
De 9 à 10 degrés ............ 6 do
et par chaque degré additionnel, $1.

Tout baril porte le chiffre de son contenu.

N. B.—L'extension que cette manufacture a prise cette année et ses perfectionnements, ont induit le soussigné à croire qu'il rencontrera les mêmes encouragements, ce qui lui permettrait de réduire ses prix pour la saison prochaine.

Aucune dépense et aucuns soins n'ont été épargnés depuis cinq années, pour donner pleine et constante satisfaction et obtenir la continuation du patronage accordé jusqu'ici.

Pour la commodité des personnes demeurant au delà de la rue du Canal, des magasins ont été établis aux Nos 16 et 24 de la rue Bienville, entre Levée et Chartres; un employé y est constamment, pour recevoir et exécuter les ordres.

Les barils à whisky, pour être remplis à la manufacture, sont payés au plus haut prix du marché.

Les planteurs peuvent transmettre leurs commandes par l'intermédiaire de leurs correspondants. ULGER LAUVE, 28 sep—4 1 j v et e 30, rue Carondelet

Aux Planteurs Sucriers.

P. MARCELIN a l'honneur de prévenir de nouveau MM. les Planteurs sucriers, MM. les marchands commissionnaires et le public en général que, depuis plusieurs mois, il a rompu l'association qui existait entre Mme Julia Bonnabel et lui, sous la raison H. BONNABEL; et qu'il ne dirige plus la fabrication du bi-sulfite de chaux de sa *Fabrique de produits chimiques du Sud de la Nouvelle Orléans*.

JOSEPH ALBRECHT a l'honneur d'annoncer aussi à MM. les Planteurs, à MM. les marchands commissionnaires et au public en général, que la société existant entre le Dr Bernard et lui, sous le titre de BERNARD & ALBRECHT, a été dissoute d'un commun accord. 30sept—2m

Bi-Sulfite de Chaux DE MARCELIN & ALBRECHT, *Manufacture de Bi-sulfite de Chaux* DE LA NOUVELLE-ORLEANS, Rue Clara, entre Calliope et Euphrosine près du dépôt du Jackson Railroad.

MARCELIN & ALBRECHT ont l'honneur d'informer MM. les Planteurs sucriers, MM. les marchands commissionnaires, et le public en général, qu'ils viennent de former une nouvelle manufacture pour la fabrication du *bi sulfite de Chaux*, d'après un système entièrement nouveau et *patenté*, dont ils sont seuls inventeurs; et qu'ils pourront, dès à présent, remplir les ordres qui leur seront envoyés.

Ayant découvert de nouveaux principes dans la fabrication de ce produit, ils ont apporté de grandes améliorations dans leurs appareils, et établi leur fabrique sur une grande échelle; ce qui leur permet de fournir un BI SULFITE DE CHAUX d'une pureté remarquable, de 10 degrés, invariablement, jusqu'à 15 degrés Baumé, en cas de demande, quelles que puissent être la quantité et l'importance des ordres.

Ils n'emploient que la meilleure chaux de marbre et ne se servent que d'eau du fleuve, clarifiée, ils garantissent que leur produit ne sera jamais altéré par aucun sel étranger.

[illegible]

PAUL MARCELIN, JOSEPH ALBRECHT.

N. B.—MM. les planteurs qui voudront renvoyer leurs barils de bi-sulfite vides, peuvent les expédier à Marcelin et Albrecht, qui les feront prendre à l'arrivée des bateaux, en payant au capitaine le fret du retour, et [illegible] au plus haut prix de marché, pour chaque baril en bon ordre. 30 sept—1m

BOYER'S ACADEMY, Rue Conti, No 148, Entre Dauphine et Bourgogne.

Les cours de cette institution seront ouverts le 1er octobre. 26 sept—1m

LUNDI 5 OCTOBRE

MME G. BOYER reprendra ses classes de SOLFEGE pour l'instruction des enfants qui n'ont aucune connaissance des principes de la musique. 1oct—6t

En vente chez les principaux libraires, REPONSE A M. DEJACQUE [illegible] Par B. DE SOROY. Brochure, 25 cents. 25sept

Café à vendre.

LE café connu sous le nom de "Planter's Exchange", ayant une bonne clientèle et situé dans la rue Vieille Levée, Nos 78 et 79, entre St Louis et Toulouse. S'adresser sur les lieux. 27 sept—15

COLLEGE DES JESUITES, Encoignure Commune et Baronne.

LES classes seront rouvertes dans cet établissement, lundi prochain, cinq octobre. 24 sept—10 L. CURIOR.

Académie de Jefferson. No 53, rue Bourbon, Nlle-Orléans, Sous la direction de G. J. Lord.

CET établissement sera rouvert Jeudi, 1er octobre, époque à laquelle aura lieu la rentrée des classes. Les parents sont invités à faire entrer leurs enfants à l'Académie au commencement de la saison. 23sept

FRUITS au jus et à l'eau-de-vie—50 caisses de 11 paniers fruits assortis au jus, 50 do de 12 paniers abricots à l'eau-de-vie, 150 do de cerises à l'eau-de-vie nouvelle récolte. En débarquement du navire Protector de Bordeaux et à vendre par LANATA FRERES, 28sept 9 et 11, rue Jefferson

Magasin de Marchandises Sèches A BON MARCHE, De DANZIGER, Encoignure Robertson et Orléans, et No 125, rue des Remparts.

A VENDRE, au-dessous du prix de marché, en gros et en détail, 50 caisses coton blanc 4/4, 5/4, 9/4, 10/4 et 12/4 pour draps. 30 sept

Soieries, Soieries, Soieries,

AYANT acheté une grande quantité de soieries, robes de soie et rubans, à l'encan, à New York, je les vendrai un peu au-dessous du prix coûtant.—Egalement: mérinos, valenciennes, cachemires et un grand assortiment de marchandises sèches pour l'automne. THEODORE DANZIGER, encoignure Robertson et Orléans 30sept et 125, rue des Remparts

Broad Cloth (Drap d'Aix-la-Chapelle), Casimirs et Satinets,

Au magasin de Marchandises Sèches à bon marché de DANZIGER: [illegible] pièces de Broad Cloth superbe (drap d'Aix-la-Chapelle) noir et en couleur, depuis $1 50 jusqu'à $4 la yarde. 200 pièces casimirs et satinets, de 40 cts à $1. THEODORE DANZIGER, encoignure Robertson et Orléans, 26sept et 125, rue des Remparts

CONFITURES de la Havane.—Venant d'être reçu en magasin, et à vendre: 50 caisses ananas au jus, dans des boîtes ferblanc; 15 do confitures assorties, en bouteilles; 6 do goyave, gelée et pâte, en petites boîtes; 6 do goyave do do de boîtes d'une et 2 liv. DUNTZE & IKEN, 30 sep encoignure Royale et Conti

Cuirs, articles pour cordonniers, &c.

DUFAUT & Cie ont ouvert, 91, rue Royale, entre Conti et Bienville, un magasin d'articles pour cordonniers.—Ils ont reçu par le navire Heidelberg, du Havre, et par les arrivages successifs du Nord, un assortiment complet en PEAUSSERIES, QUINCAILLERIES et MERCERIES. Ils espèrent satisfaire les personnes qui voudront bien les honorer de leur confiance. Attendu par le navire Johannisberg, un choix superbe de veau ciré. 25 sep

PATE GRASSES.

50 fromages Pâte-Grasse, en débarquement à vendre par CAMILLE LACOSTE, Successeur de Forbes & Bordelais, 16sept Encoignure Royale et Dumaine

Neufchatels........Neufchatels.

EN débarquement du navire Heidelberg, 60 douzaines Neufchatels, à vendre par CAMILLE LACOSTE, Successeur de Forbes & Bordelais, encoignure Royale et Dumaine. 16sept

Magasin d'habillements confectionnés.

No 1, bâtisses Pontalba, rue de la Vieille Levée, En face du ferry du 2d District.

E. CHAMPAGNE, MARCHAND-TAILLEUR, A toujours en main un assortiment complet d'habits confectionnés d'après les dernières modes de Paris et de New York. Commandes exécutées par les meilleurs ouvriers. 26sept

EAUX DE VIE [illegible] Cognac Pinet & Co, 1848 [illegible]

[illegible]

CANDIDATS.

Messieurs les Editeurs, Veuillez annoncer le soussigné comme le CANDIDAT DU PARTI AMERICAIN pour la Troisième Justice de Paix. L'élection aura lieu le 2 novembre 1857. 1sept A. SAUCIER.

LE soussigné, titulaire actuel, est candidat à la place de Constable du Troisième Juge de Paix. L'élection aura lieu le lundi, 2 novembre 1857. 19 sep JAMES W. DUPLESSIS.

LE soussigné, titulaire actuel, est candidat à la place de Troisième Juge de Paix. L'élection aura lieu le premier lundi de novembre prochain. JOHN W. ANDREWS. 29 août—2m

MM. les Rédacteurs de l'Abeille, Veuillez annoncer M. HENRY CAMONGE comme candidat à la place de Commissaire du Marché, pour le Second District. L'élection aura lieu le premier lundi de novembre prochain. 29 août

MM. les Editeurs de l'Abeille: Veuillez annoncer au public que M. A. ABADIE est candidat indépendant pour constable de la quatrième Justice de Paix. 1sept PLUSIEURS VOTANTS.

Pastilles de Salsepareille.

Aux Editeurs de l'Abeille, Messieurs,

Personne ne pourrait mieux que moi attester les effets salutaires des célèbres pastilles du Dr Héreu. J'avais une complication de maladies dont il me serait difficile de rendre compte. J'étais affligé de surdité et j'avais un rhumatisme ainsi qu'une affection chronique de poitrine accompagnée d'une fièvre opiniâtre.

J'avais consulté beaucoup de médecins et suivi sans succès plusieurs traitements. Désespérant presque de ma guérison, j'allai consulter le Dr Héreu. Il me dit qu'il croyait pouvoir répondre du rétablissement de ma santé, et en effet je l'ai entièrement recouvrée.

J'ai pris deux boîtes de pastilles de salsepareille ainsi qu'un autre médicament dont le Dr Héreu m'avait recommandé l'usage. Après la première boîte, je n'éprouvais plus de douleurs, et la seconde acheva ma guérison.

Jugez de ma reconnaissance, messieurs! Je suis connu à la Nouvelle-Orléans et à la campagne d'un très grand nombre de personnes qui toutes savent dans quel triste état je me trouvais: aujourd'hui elles sont frappées du changement qui s'est opéré en moi, grâce au précieux médicament dont je viens de parler. Ceux qui voudraient obtenir des renseignements plus complets s'adresseront rue Craps, No 28 entre Bagatelle et St Antoine, à Jn ARSEMAN.

ARRIVAGE D'EUROPE. Tous Médicaments frais.

LE Dr HEREU désireux d'organiser à la Nouvelle-Orléans un établissement pharmaceutique suivant le système européen reconnu incontestablement le meilleur, vient de recevoir de France, d'Espagne, etc, la commande suivante: [illegible]

On a reçu de plus dans la pharmacie du Dr HEREU, un grand choix de toutes espèces de fleurs, baumes, huiles, extraits, produits chimiques, sortant des premières maisons de France, d'Espagne, etc., le tout de qualités supérieures et très frais.

On trouvera également dans cette pharmacie tous les divers spécifiques américains, anglais et espagnols, de même qu'un joli assortiment de Parfumeries fines, ainsi que les divers objets de chirurgie et d'hygiène journaliers.

Les formules de MM. les médecins seront scrupuleusement préparées et livrées sans retard [illegible] 14 sep—3pe

Banque de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 26 septembre 1857.

A UNE assemblée des directeurs, tenue aujourd'hui, M. MORTIMER BELLY a été élu caissier de cette Banque, en remplacement de M. W. F. Grayson, démissionnaire. M. FRANK WILLIAMS a été élu Vice-Président de la dite Banque. 29sept—10 G. M. PINCKARD, Président.

AVIS.

LES actionnaires de la Compagnie d'Assurance Mutuelle d'Orléans sont priés d'assister à une assemblée qui aura lieu lundi, 26 octobre prochain, à 6 heures P. M., au bureau de la Compagnie, No 3, rue Carondelet, dans le but d'amender la charte. Par ordre, O. GAILLARD, Président. 26 sept

J. D. DAMERON & Co, No 124, rue du Canal, TAPIS! TAPIS!!

NOUS recevons en ce moment un grand assortiment de tapis de nouveaux genres tels que Tapis de velours et de Bruxelles, do à trois plis, do Ingrains [illegible] Devants de cheminées, tapis, Paillassons, etc. [illegible] Transparents pour fenêtres. Une grande variété de couvertures de tables et de pianos, de nouveaux dessins, drap de billard, tapis de drugget, toile cirée pour parquets. Toile cirée. Large de 3 à 24 pieds, de diverses qualités. 30sept

Marchandises d'Automne!

D. P. SCANLAN & Co. Nos 12 et 14, rue de Chartres,

VIENNENT de faire l'ouverture d'un assortiment complet de marchandises d'automne, comprenant tout ce qui a paru en nouveautés sur les marchés de Paris et de New-York, entre autres [illegible] Broderies et dentelles. Aussi un assortiment choisi de MODES RUBANS et FLEURS. Un grand envoi de GARNITURES. Venant d'être reçu 2 caisses FOULARDS à 76 cts et à $1 la yarde.

ON DEMANDE

UNE couturière de première classe qui s'entende parfaitement à la coupe et à la confection des Robes et Manteaux et qui puisse prendre charge de département. S'adresser à D. P. SCANLAN & Co, 26 sep No 12 rue de Chartres

INSTITUT St-LOUIS, POUR LES DEMOISELLES, Dirigé par Mme DERON, 213, rue Dauphine.

LOCAL vaste et aéré, au milieu d'un jardin.—Résidence d'été au bord du Lac, à Mandeville.—Etudes complètes;—éducation morale et religieuse;—arts d'agrément;—soins maternels: tels sont les avantages qu'offre toujours cet établissement, recommandé par le grand nombre des jeunes personnes qui y ont été élevées. C'est surtout aux familles de nos élèves que Mme Deron réfère les parents qui désireront placer leurs enfants dans une bonne institution. Pour ses conditions, voir les prospectus à l'Institut. 30 sep

Marchandises nouvelles.

DEBALLAGES DE FRANCE ET DU NORD.

Avis aux dames, aux marchands de la campagne, et au petit commerce de la ville.

LES soussignés appellent l'attention des personnes qui ont besoin de marchandises, sur le magnifique assortiment de marchandises de saison, telles que: mousseline de laine, cachemire, mérinos, valencias écossais, flanelles, tartanes, indiennes à rideaux, &c. &c., qu'ils vendent à bas prix pour du comptant. Ils profitent également de cette occasion pour prévenir messieurs les tailleurs que leur assortiment de casimir et drap noir est aussi complet que celui d'aucune autre maison du même genre. Tous ces articles seront vendus en quantité au gré des acheteurs et à des prix qui ne laisseront rien à désirer. Les marchands de la campagne qui achètent pour détailler, pour compléter leurs assortiments, feront bien de visiter notre magasin. LAZARE & LEVASSEUR, 22 sep 8 et 10, rue de Chartres, près Canal

J. G. PEPPARD & Co., IMPORTATEURS DE SOIERIES et MARCHANDISES SECHES DE FANTAISIE. No 55, rue Gravier, Nouvelle-Orléans.

BROSSES POUR ROBES, RUBANS, DENTELLES, GARNITURES POUR ROBES, MARCHANDISES BLANCHES, GANTS, BRODERIES, BONNETERIE, MANTEAUX ET MANTELETS, ARTICLES DE MODES, CHAPEAUX SOIE ET PAILLE.

Nous déballons en ce moment nos marchandises d'automne et d'hiver, sur lesquelles nous appelons l'attention des marchands de la ville et de la campagne. 11 sep—3m

Installations de gaz.

LES soussignés font en ce moment l'ouverture d'un nouveau stock de Candélabres, becs, globes et articles pour installations du gaz, de manufacture américaine, française et anglaise. L'attention des acheteurs est appelée d'une manière particulière sur ces marchandises. HENDERSON & GAINES, Magasin complet d'articles de ménage, 17sept—1m No 90 rue du Canal

A LOUER.

Une maison et magasin, dans le premier district, rue Nayade, entre Polymnie et Félicité, près du Horse Station de Carrollton. La maison, avec dépendances, a 30 pieds de face sur 40 pieds de profondeur, très bien située pour grocery, café, magasin de souliers, ou tout autre genre d'affaires. S'adresser à côté, au marchand de fruits, pour la clef et, pour les conditions, à P. Michel, rue du Camp, entre Thalie et Melpomène, premier district.

A LOUER—Possession donnée immédiatement, deux maisons en briques dans la rue Franklin, No 76, ayant chacune six chambres avec balcon, l'eau du fleuve et de citerne, et toutes les dépendances. S'adresser à P M FARISH, 28 sept 46, rue Royale

SERRURES FRANÇAISES.

10 caisses de SERRURES françaises de la manufacture de MM. Ve. Gorte fils & Co de St-Etienne, en magasin et à vendre par JEANNEST, QUERTIER & Co, 11 sept—1m 22 rue St Louis

Manufacture d'huile de la Louisiane, No 60, rue Poydras.

JOHN GALPIN & Co, NLLE-ORLEANS, Lne, Seuls fabricants en Louisiane de L'huile blanc-de-baleine extra, de Manec, Convenant particulièrement aux habitations sucrières, aux chemins de fer, aux steamships et bateaux vapeur. —Marchands de— Huile de baleine, de graines, de graines de coton, de lin, de tanneurs et de pieds de bœuf—articles de choix. 19 sep—3m

BEURRE—50 firquins Goshen, choix extra, en débarquement du steamship Empire City. A vendre par GALLOSO & PASCAL, nos 37 et 38, Vieille Levée

AMUSEMENTS.

LES CAMPBELLS ARRIVENT!

Les Campbells Minstrels de Matt. Peel commenceront leur saison, au MUSEUM ET AMPHITHEATRE de Spalding & Rogers, vers le 5 octobre.

AU PUBLIC.

AMPHITHEATRE ET MUSEE De Spalding & Rogers.

MM Spalding et Rogers ont l'honneur d'annoncer le programme suivant pour la saison: L'établissement sera ouvert, vers le mois d'octobre, avec les célèbres CAMPBELL MINSTRELS DE CAMPBELL, sous la direction du célèbre imprésario Matt. Peel. Peel dont la troupe a été augmentée, améliorée et réorganisée expressément pour la Nouvelle Orléans. Le Directeur a engagé en outre des artistes des troupes les plus distinguées du Nord afin que celle-ci soit incontestablement LA PLUS GRANDE ET LA MEILLEURE DU MONDE.

*Cirque de la Nouvelle-Orléans, de* SPALDING & ROGERS.

Une nouvelle combinaison équestre, gymnastique et d'acrobates, organisée expressément pour les amateurs d'élite de la Nouvelle-Orléans, et qui sera connue, dans ses voyages au Nord, en été, sous le nom de CIRQUE DE LA NOUVELLE ORLEANS. Ce sera le *premier et le meilleur cirque du monde*, tant que l'expérience, le tact et l'argent suffiront à le maintenir. Il est composé de l'élite des cirques français, anglais et américains engagés, l'été dernier, par des agents spéciaux.

CELEBRES ELEPHANTS SAVANTS D'EUROPE, De Sands, Nathan & Co.,

qui ont fait une si grande sensation à Paris, Londres, New-York et Philadelphie. Les journaux illustrés d'Europe et de l'Amérique du Nord les ont fait connaître à leurs lecteurs. On les a disputés aux directeurs d'Europe et achetés de M. Batty, propriétaire de l'Amphithéâtre Astley, à Londres, à un prix fabuleux. MM Spalding & Rogers, voulant plaire à leurs amis du Sud, les ont loués, malgré la compétition des directeurs américains, à un prix qui est presque une fortune.

LA TROUPE KELLER ET LE KELLER YOUNG AMERICA,

Composée de TRENTE JEUNES ARTISTES, outre la célèbre troupe Keller organisée et dirigée par M LOUIS KELLER pour remplir les entr'actes entre les *Tableaux exquis de Keller*, avec ballets, pantomimes, groupes plastiques et classiques presque aussi importants que les principaux tableaux qu'ils représentent,—au lieu des drames introduits entre les tableaux, au grand déplaisir des personnes venues pour voir les tableaux.

Pour plus de détails, voir les annonces qui seront publiées plus tard.

*Les Jeunes Comédiens de Marsh,*

Dont le nombre a été beaucoup augmenté et auquel est venu se joindre l'immortel jeune acteur irlandais, Stewart, qui n'a que dix ans, le digne camarade de George, Louise et Mary. Stewart a hérité des lauriers de Power, sa présence mettra la troupe à même de représenter plus de pièces qu'aucune autre troupe.

Pour plus de détails, voir les annonces qui seront publiées plus tard.

TROIS ENTRE CINQ GRANDES NOUVEAUTES!

Que se disputent en ce moment les Directeurs des théâtres du Nord, avec lesquelles MM. S & R. ont entamé des négociations. Il sera fait un choix de celles qui seront celles qui plairont davantage aux généreux amis de l'Amphithéâtre.

Pour plus de détails, voir les annonces qui seront publiées plus tard.

On se prépare à ajouter de temps en temps diverses nouveautés à la collection du MUSEE

Afin de rendre encore plus agréable une visite à ce centre des amusements.

Pour plus de détails, voir les annonces qui seront publiées plus tard.

D'importantes améliorations ont été introduites dans l'Amphithéâtre et le Musée, afin que l'édifice soit aussi beau que le spectacle sera irrésistible. [illegible]

PRIX D'ENTRÉE—Pour toutes les parties de la salle, 50 cts. Les enfants au dessous de quatre ans, n'occupant pas de sièges et accompagnés, ne paient rien. [illegible] Il sera ajouté 25 cts aux billets des enfants au dessous de dix ans. Pour plus de détails, voir les annonces qui seront publiées plus tard. 1er oct—3

HOTEL St-LOUIS.

CET Hôtel, au coin des rues Royale et St-Louis, sera ouvert pour la réception des voyageurs et pensionnaires, le 1er octobre prochain. 14 sep L. GUMBEL.

CHANGEMENT DE MAGASIN.

TAYLOR & RADDIN, *Marchands en gros de* Bottes, souliers, chapeaux et casquettes, Ont transporté leurs magasins du No 41 rue des Magasins aux vastes édifices No 26, rue des Magasins, et 47, rue de la Commune.

LES soussignés annoncent respectueusement à leurs amis et au public en général qu'ils ont transporté leurs magasins, du No 41, rue des Magasins, au No 26, même rue, et au No 47, rue de la Commune, où ils auront constamment un GRAND STOCK BIEN ASSORTI de bottes, souliers, chapeaux et casquettes de toutes les qualités.

Ils reçoivent en ce moment à leurs nouveaux magasins, par les steamships Black Warrior et le navire [illegible], pour près de CINQUANTE MILLE PIASTRES de marchandises nouvelles du Nord, sur lesquelles ils appellent respectueusement l'attention du commerce de la campagne et des marchands en général. Les avantages qu'ils offrent aux acheteurs ne peuvent être surpassés par ceux d'aucun autre établissement de la Nlle-Orléans.

Le public est prié de venir examiner notre stock. TAYLOR & RADDIN, No 26, rue des Magasins, et 47, rue de la Commune 17sept

L'AVIS AUX AMATEURS.

TIR AU PISTOLET.

123, RUE DE CHARTRES, SYSTEME de plaques à compteur, nouvelle invention. Poudrerie Gosset, Pistolets français réglés par Renette, de Paris. 4 balles pour 10 cents. 1 oct—6

Une plateforme sur laquelle tous peuvent se tenir.

ALFRED MUNROE & CO, No 34, rue des Magasins, *Encoignure Gravier*,

ONT l'honneur de rappeler à leurs anciens amis et à leur clientèle, qu'ils ont conservé les mêmes principes qui ont gouverné leur maison depuis QUINZE ANS.

PRIX FIXES.

Si on n'est pas satisfait après avoir acheté des marchandises, celles-ci peuvent être rapportées et échangées, ou l'argent sera rendu sur-le champ.

La maison a reçu, par les steamships Empire City et Black Warrior, un magnifique assortiment de Vêtements pour hommes, jeunes gens et enfants, et de la Lingerie.

C'est un fait bien connu que les vêtements qui sortent de cette maison sont parfaitement faits, et l'expérience que nous avons acquise dans ce genre d'affaires nous autorise à annoncer que notre choix de [illegible] est digne associé ALFRED MUNROE, qui en a la surveillance.

PARENTS ET TUTEURS, votre attention est appelée d'une manière toute particulière sur le magnifique assortiment d'HABILLEMENTS DE JEUNES GENS ET D'ENFANTS, pour toilette et école.

VETEMENTS EN CAOUTCHOUC, aux prix de la manufacture.

Malles, sacs de voyage et parapluies.

ALFRED MUNROE & Co, No 34, rue des Magasins, 14 sep encoignure Nord-Est de la rue Gravier

IMPORTATION DIRECTE.

Rillieux & Reggio No 238, RUE BOURBON,

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et du Nord leur assortiment de Marchandises d'hiver, consistant en:

Soierie noire et en couleur, Satin de laine, Mérinos français, dito d'Ecosse, cachemire uni et imprimé, mousseline laine imprimée et unie, [illegible], alépine et poil de chèvres, popeline tartane, alpaca couleur et noir, tartan imprimé, damas laine, dito coton pour rideaux, indienne à meubles française, anglaise, suisse et américaine, rideaux tulle et mousseline brodés, mousseline Jacquard, dito à carreaux, brin fil pour moustiquaire, cotons blancs et écrus de toutes les largeurs et qualités, cotons pour draps de 8, 10 et 12 quarts, toile à draps de 6, 8, 10, 12 et 14 quarts; toile à chemises dito, à taies d'oreiller, nappes damassées dito en toile [illegible], damassé en pièce de 8 et 10 quarts, ouvré à œil de perdrix, dito de Russie et d'Ecosse, serviettes à franges damassées, dito en ouvré, serviettes damassées, dito à liteaux, toile de Paris.

Manteaux de drap pour dames, châles chenilles, châles peluches, châles tartans, châles cachemire noir, châles mousseline laine, tapis de table, dessous de table, laine imprimée, couvertures de laine françaises, anglaises et américaines, couverture coton, drap pour habits, noir et bleu, drap pilote, drap de dames, casimir fantaisie, dito noir, mérinos anglais, [illegible], denims, coton rayé pour chemises, cordes pour jupons, [illegible], crinoline, gilets et caleçons mérinos pour homme, dito pour enfants [illegible]

Bas coton blancs et écrus pour femme, bas coton blancs et écrus pour fillettes, bas pour homme, dito en filoselle, bas mérinos blancs, gris et noir, chaussettes pour hommes et garçons en coton et en laine, gants en fil, boutons de nacre, fil Alexandre, soie à coudre, parfumerie, cols mousseline brodés, cols jaconats, manchons mousseline et jaconas brodés, voiles dentelle noire, etc., etc., etc. 25sept

EN magasin—100 barriques vins pour familles, 30 barriques vin vieux, 35 barils vin blanc, 6 barriques vin Bergasse, 12 barils vin de Porto, 10 barils Madère, 20 quarts Cognac diverses marques, 15 barils Bourbon et rye whisky, 10 barils brandy, 10 barils gin, 2 pipes rhum Jamaïque et du Nord, 50 caisses vin vieux, diverses marques, 200 caisses vin rouge pour familles, 150 caisses vin haut Sauterne supérieur, 30 caisses vin du Rhin, 25 paniers champagne diverses marques, 50 caisses vermouth, 20 caisses cerises à l'eau-de-vie, 1er choix, nouvelle récolte, 100 caisses absinthe, diverses marques, 100 caisses curaçao, 100 caisses marasquin, 400 caisses liqueurs diverses qualités, 1000 paniers anisette de do, 15 caisses kirsch, 30 paniers guignolet, 20 caisses eau de fleurs d'oranger, 10 milliers bouchons superfins en sacs de 5 à 6, 5 balles bouchons réguliers, 10 milliers capsules en couleurs, 10 milliers capsules blanches, 1000 gallons absinthe, 10 barils Curaçao, 30 barils anisette commune, 15 barils anisette fine et surfine, 5 barils marasquin, 10 barils merise, 3 pipes [illegible]. Egalement, un grand assortiment de vins de Bourgogne et Chablis.

En débarquement du navire Protector, de Bordeaux: 20 barriques vin pour familles, 40 barriques vin bon ordinaire, 9 barils vin blanc, 200 caisses abricots à l'eau-de-vie. A vendre par E. DECHAMPS, 1 oct 21, rue St Louis

WHISKEY—100 barils whisky rectifié, 50 demi do do. A vendre par GALLOSO & PASCAL, 1 sept nos 37 et 38, Vieille Levée

[illegible]—50 barils fèves blanches du Nord, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 1 sept nos 37 et 38, Vieille Levée

LOTERIES DE SWAN & Co.

Numéros simples.

NOUVEAU ET MAGNIFIQUE PLAN.

Gros Lot, $60,000!

Billets, dix piastres seulement.—Pour être distribués en octobre.

*Les loteries suivantes seront tirées publiquement par* S. SWAN & Co., *Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE FORT GAINES, dans le mois d'octobre 1857, à AUGUSTA (George) où leur principal bureau a été transporté.*

Classe 36—pour être tirée samedi 3 octobre 1857
Classe 37 " " " 10 "
Classe 38 " " " 17 "
Classe 39 " " " 24 "
Classe 40 " " " 31 "

SUR LE PLAN DE NOMBRES SIMPLES!!

Cinq mille quatre cent quatre-vingt-quinze lots.

CINQUANTE MILLE BILLETS.

Presque un lot pour chaque neuf billets.

MAGNIFIQUE PLAN! TIRAGE

Tous les Samedis, dans le mois d'octobre.

| | | | |
|---|---|---|---|
| 1 | Lot de | $60,000 soit | $60,000 |
| 1 | do | 25,000 | 25,000 |
| 1 | do | 12,500 | 12,500 |
| 1 | do | 7,000 | 7,000 |
| 1 | do | 6,000 | 6,000 |
| 1 | do | 3,500 | 3,500 |
| 1 | do | 1,500 | 1,500 |
| 5 | do | 1,000 | 5,000 |
| 5 | do | 900 | 4,500 |
| 5 | do | 800 | 4,000 |
| 5 | do | 700 | 3,500 |
| 5 | do | 600 | 3,000 |
| 5 | do | 500 | 2,500 |
| 100 | do | 400 | 40,000 |
| 100 | do | 150 | 15,000 |
| 200 | do | 100 | 20,000 |

APPROXIMATIONS.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 4 Lots de | $400, | approx. de | $60,000 | soit | $1,600 |
| 4 do | 300 | do | 25,000 | | 1,200 |
| 4 do | 250 | do | 12,500 | | 1,000 |
| 4 do | 175 | do | 7,000 | | 700 |
| 4 do | 100 | do | 6,000 | | 400 |
| 4 do | 75 | do | 3,500 | | 300 |
| 4 do | 50 | do | 1,500 | | 200 |
| 5,000 do | 20 | soit | | | 100,000 |

5,495 lots s'élevant à ............ $320,000

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50. Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur les morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en ferblanc et mis dans une roue.

Les premiers 467 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, on tire le lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation, d'après le plan.

Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $60,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252, auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $25,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit à $300, d'après le susdit plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $60,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $60,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers...... $80
do do do 10 demi billets...... 40
do do do 10 quarts de billet...... 20
do do do 10 huitièmes de billet 10

En demandant des billets ou des certificats.

Faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.

Les acquéreurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent.

La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

Tous les lots de $1000 et au-dessous sont payés immédiatement après le tirage, les autres lots au bout de trente jours, comme de coutume.

Adressez les demandes de billets ou de certificats, à SAMUEL SWAN, Boîte S., 36, bureau de poste de la Nlle-Orléans, ou à S. SWAN & Co, Augusta, Geo.

Les personnes demeurant près Montgomery, Ala., ou Atlanta, Ge., peuvent obtenir des billets, &c, sans perdre de temps, en s'adressant à S. SWAN & CO, à l'une ou l'autre de ces deux villes.

Une liste des numéros tirés de la roue, avec le montant du lot auquel chaque numéro a droit sera publiée, après le tirage, dans les journaux suivants: New Orleans Delta, Mobile Register, Charleston Standard, Nashville Gazette, Atlanta Intelligencer, New York Weekly Day Book, Savannah Morning News, Richmond Dispatch, New York Dispatch et Paulding (Miss.) Clarion. 26 sep—vil. et camp

ASSURANCE SUR LA VIE.

Compagnie d'Assurance United States Annuity & Trust, sur la vie, à Philadelphie.

ACTIF LE 1er JANVIER 1857, $1,597,766 34.

Les polices sont émises directement par le soussigné, sur la vie des personnes blanches et des esclaves. Les pertes sont payées ici.

DIX MILLE PIASTRES SUR UNE SEULE VIE.

ASSURANCES Contre l'incendie et les risques sur les rivières et en mer.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LA VALLEE DE LA VIRGINIE.

Capital en argent............ $300 000.

Le soussigné, agent de cette Compagnie, responsable, est prêt à émettre des polices, au taux courant des primes, contre les risques sur les MERS et les RIVIERES, contre les PERTES ou DOMMAGES occasionnés par l'INCENDIE.

Toutes les pertes seront réglées et payées promptement et d'une manière équitable. HARMON DOANE, agent, 15 sep—1m 45, rue du Camp

Association de Bibliothèque Commerciale de la Nlle-Orléans, *Incorporée le 14 août 1857.*

TRUSTEES:

| | |
|---|---|
| Wm H. Avery, | H. T. Lonsdale, |
| Chas. Briggs, | Logan McKnight, |
| J. A. Braud, | Jno. L. Macaulay, |
| Jos. W. Carroll, | Wm. H. Perkins, |
| Cornelius Fellowes, | Jno. Pemberton, |
| George Jonas, | E. B. Summers, |
| Col. J. G. Seymour. | |

OFFICIERS:

Gus A. Breaux, président, Wm Gregory, secrétaire, Geo Seymour, vice-prés., Joseph Ellison, trésorier.

DIRECTEURS:

| | |
|---|---|
| C. W. Cammack, | A. J. Moss, |
| Jno F. Caldwell, | Joseph Murphy, |
| Theo. A. James, | T. D. Van Horn, |
| Samuel L. Butler, | J. H. Wheeler, |
| Thomas F. Walker. | |

Les Officiers, Trustees et Directeurs, ainsi que MM. Gerard Stith, et J. Redman Coxe, sont nommés commissaires pour recevoir des donations, des souscriptions, etc.

GUS. A. BREAUX, président, Wm GREGORY, secrétaire. 27 août—3m

Banque d'Amérique.

AVIS est par les présentes donné que la somme nécessaire pour l'organisation de cette Banque étant actuellement souscrite et la charte adoptée, des livres de souscription pour le reste du stock sont maintenant ouverts au bureau de M. Edward Barnett, notaire public, au No 77, rue Royale, sous la surveillance des Directeurs. 27 août

FABRIQUE DE CORSETS.

V. PRETAT, 85, rue de Chartres, prévient les marchands qu'il a constamment en main un assortiment complet de CORSETS de tous genres. Il garantit ses corsets supérieurs à tous ceux connus sur cette place, quant au patron et à la confection.

Les corsets sortant de sa fabrique sont d'une fraîcheur que les corsets importés ne pourront jamais égaler. Les marchands comprendront l'avantage qu'ils auront de prendre leurs corsets en fabrique même, où ils trouveront toujours les Nos qu'ils demanderont. Prix modérés. 24 sept—1m, vil. et camp

BUREAU DU COMMISSAIRE DES RUES, Hotel-de-Ville, Nlle Orléans, 11 septembre 1857.

$25 de Récompense

SERONT payées à ce bureau, à quiconque donnera les informations et les preuves nécessaires pour poursuivre et faire condamner la personne ou les personnes qui ont enlevé, ou qui le feraient à l'avenir, les planches des chemins planchéiés, ou tous matériaux déposés dans les rues pour les travaux de la ville. P. A. GUYOL, 12 sep—6f 1pe Commissaire des rues.

Magasin de Mercerie DE MLLE DETER, No 156, rue du Canal, près Dauphine.

Reçu tout récemment un assortiment complet de CISEAUX en acier, les plus fins, anglais et allemands, et des célèbres AIGUILLES patentées de Crowley. 22 sep

Bonne occasion.

A vendre à très bon marché, les installations d'un magasin, comprenant: étagères, bancs, vitrines, etc.—Egalement, une installation de gaz. S'adresser à A. PEPIN & Co, Magasin Jackson, encoignure Ste Anne et Chartres

ON demande immédiatement un jeune homme parlant l'anglais et l'allemand et connaissant bien les marchandises sèches. Inutile de se présenter sans recommandations de personnes de la ville. A. PEPIN & Co, Magasin Jackson, 19 sept enc. Ste Anne et Chartres

Couvertures, Couvertures.

LES soussignés ont l'honneur d'informer leurs amis, et le public en général, qu'ils viennent d'être nommés par Monsieur F. A. Guilhore ses seuls agents pour la vente des couvertures de laine de sa célèbre manufacture, et qu'ils les auront toujours en main un magnifique assortiment. ED. GAUTHERIN & Co. Deux échantillons de ces couvertures sont déposés à notre bureau, rue Carondelet No 23. 5 sept—1m

DIVERS—120 barriques vin rouge St-Emilion, [illegible] Pauillac Medoc, [illegible] Bon Faleroc, 1852, [illegible] St-Estèphe, vieux, [illegible] St-Julien Médoc, [illegible] St Emilion, 1er cru, [illegible] Queyries, [illegible] La Mission 1846, [illegible] Cos Labory 1847, vieux [illegible] vieux muscat, en magasin et à vendre par LOUIS F. MAXENT, 28sept 44, rue Toulouse

GRAND VIN Château Lafitte 1846—24 caisses de 12 bouteilles, à vendre par LOUIS F. MAXENT, 28sept 44, rue Toulouse

VIN BLANC—50 caisses Sauternes en demi-bouteilles; 20 caisses Barsac 1847, vieux, à vendre par LOUIS F. MAXENT, 44, rue Toulouse

EN débarquement du navire Protector de Bordeaux:—12 barriques vin rouge Canon St Emilion, 6 do do de [illegible], 24 caisses vin rouge St-Estèphe. A vendre par LOUIS F. MAXENT, 28 sept 44, rue Toulouse

*Aux entrepreneurs.*

CARREAUX DE MARBRE d'Italie—500 carreaux pour devant de cheminées, à vendre à 25cts pièce par B MAUREL & Co, 28 sept—2m 26 & 28 rue Condé

DALLES en ardoise pour devantures de cheminées, de toutes dimensions, à vendre par B MAUREL & Co, 28 sept 26 & 28 rue Condé

Tabac du Mexique.

UN lot de tabac du Mexique, reçu par la goélette W. W. Harkness, en débarquement de [illegible], à vendre par CASTAÑEDO & HASUALDO, No 26 Vieille Levée, entre Douane et Bienville

[illegible]